REVUE Canard Tafana
CERCLE CARTOPHILE MOUSCRONNOIS

PERIODIQUE TRIMESTRIEL
7ème année – FEVRIER 2004 – N° 25

Local : De L'Aut Côté 21 A - Rue des Brasseurs
7700 Mouscron - BELGIQUE

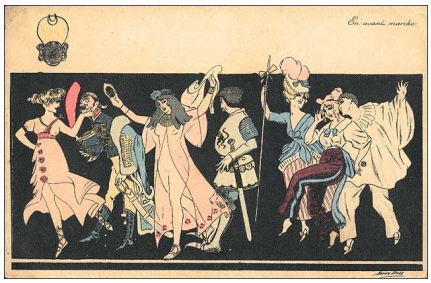
Bureau de dépôt : MOUSCRON A.

Editorial

# Le carnaval... un grand moment.

Entre le Jour des Rois et le Mercredi des cendres, beaucoup se laissent entraîner à bride abattue dans le tourbillon des festivités carnavalesques. Une façon bien agréable de dire *"adieu à la chair"* avant la période de carême.

Malgré tout, il faut savoir que la pratique du carnaval est fort antérieure au christianisme ! Chez les populations archaïques, le fait de porter un masque équivalait au fait d'être possédé par un esprit de l'au-delà. Ce qui était plutôt intéressant, dans la mesure où toute fertilité, toute fécondité étaient attribuées à des réincarnations d'âmes. Les esprits devaient consentir à venir se promener dans le monde des vivants pour y apporter leur vitalité fécondante ! Les jeunes gens étaient invités à se masquer et à se déguiser… en mettant leurs vêtements à l'envers ! Ce qui était normal car on croyait que dans l'au-delà tout était en sens inverse par rapport à notre monde. Une idée qui peut sembler loufoque, mais qui a subsisté tout de même dans l'esprit de nos concitoyens jusqu'à la fin du 19ième siècle.



Enfin, de nos jours, que ce soit à Rio, à Nice, à Malmedy ou à Binche, il s'agit avant tout de laisser déborder notre vitalité, notre bonne humeur et notre sens de la fête. C'est bien ça l'essentiel !

Plusieurs séries de cartes postales illustrant le thème du carnaval ont été imprimées, pour le plus grand plaisir des collectionneurs. Nous en reproduisons quelques-unes dans la présente revue, qui, reconnaissons-le, ne manquent point d'humour…

Une consolation, avant les "privations" ? Peut-être. Mais le carême de partage aura-t-il vraiment le pouvoir d'annihiler nos appétits de cartophiles ? J'en doute.

Sur ce, bonne lecture !

Didier DECLERCQ Le Brasier

Editeur responsable : HOSSEY Jacques – Rue de la station, 56 – 7700 Mouscron PRIX : 2 € le numéro – 7 € l'abonnement à 4 numéros

# Sommaire


| | | | |
|---|---|---|---|
| Editorial | 1 | Qui collectionne quoi ? | 11-12 |
| La poste – Un peu d'histoire (1) | 2-6 | Humour | 12 |
| A vos agendas | 6 | Concours | 13 |
| Les briqueteries du Croisé | 7-10 | Weborama | 13-15 |
| Originalité mouscronnoise | 10 | Pour vos chasses | 15 |
| Contacts | 10 | Sponsoring | 16 |


# La poste – Un peu d'histoire (1)

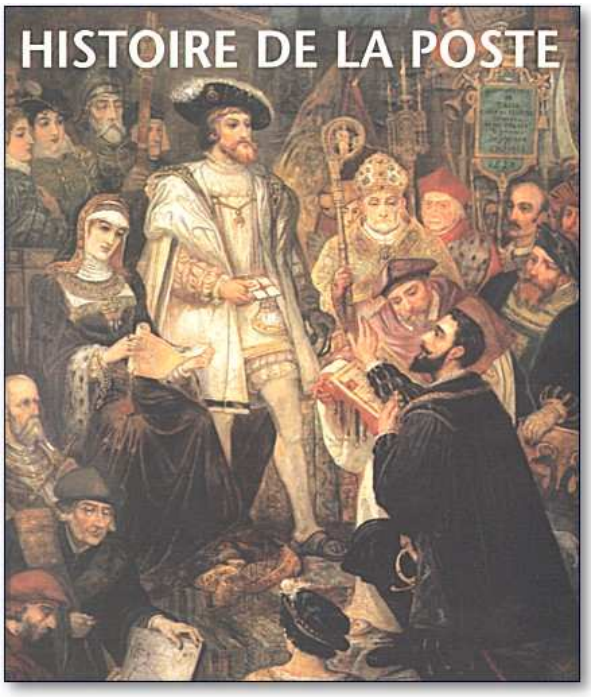
## Les premiers courriers

Depuis la Rome antique des courriers parcourent l'Empire mais rien n'est organisé. Ce n'est que vers 1490 que des messagers se croisent entre Malines et Innsbruck apportant des nouvelles et des ordres aux deux cours : celle de Philippe le Beau (Malines) et de Maximilien d'Autriche (Innsbruck). C'est à la famille des TASSIS que reviendra l'honneur de réaliser cette organisation dont les conséquences seront immenses dans l'histoire de l'humanité.

La famille des TASSIS doit son patronyme au nom des Taissons, près de Bergame (Italie), d'où elle est originaire. Les principaux membres de cette famille sont :

- Jacques DE TASSIS : conseiller du roi Charles d'Anjou, frère de Saint Louis, chargé d'une ambassade près du roi de Tunis.
- Bonus Rossi DE TASSIS CORNELLO est signalé en 1455 comme courrier des postes à Brettis.
- Alessandro DE TASSIS CORNELLO, né en 1418, est maître des postes à la cour pontificale. Plusieurs de ses huit fils et leurs descendants continueront pendant des siècles à illustrer cette charge.
- La tradition veut que Ruggerio DE TASSIS, oncle d'Alessandro, fut choisi par Frédéric III pour établir avant 1460 des lignes postales vers l'Italie et la Syrie. Il disposait de vingt courriers vêtus d'un uniforme spécial et appelés "Messagers à cheval de la Chambre des Comtes".
- Jannetto DE TASSIS lui succède. Il est mentionné pour la première fois le 11 décembre 1489 comme "Maître supérieur des postes". Il est aidé par ses frères François et Léonard et ses quatre neveux. Une route postale allait à Rome par Trente, Vérone et Milan. Une autre rejoignait l'Alsace par le lac de Constance. Une autre menait à Vienne. Enfin une ligne reliant les deux pôles de

l'Empire (Innsbruck et Malines) traversait les forêts et les monts. Elle quittait le sauvage Tyrol par Fussen, Ulm, Theinerhauser, Spire Worma, Coblence, Eupen, Tongres, Saint-Trond, Aerschot et atteignait Malines pour s'arrêter devant le palais où attendaient Marguerite d'York et Philippe le Beau.




En 1520, Charles Quint remet à Jean Baptiste de la Tour et Tassis le brevet de Grand Maître des postes de l'Empire.

– François DE TASSIS, né en 1459 et établi à Malines, est nommé maître de courrier à la cour de Maximilien. Ce sont les courriers de TASSIS qui partirent de Gand le 14 février 1500 pour annoncer à l'Empereur la naissance de son petit-fils Charles, le futur Charles-Quint.

– Le 1er mars 1502, le roi nommait Francisque DE TASSIS Capitaine et Maître des Postes. Les trajets vers les cours devront être effectués dans les délais suivants :

Bruxelles - Innsbruck : 5 jours en été, 6 jours ½ en hiver.
Bruxelles - Paris : 44 heures en été, 54 en hiver.
Bruxelles – Lyon : 4 jours en été, 5 en hiver.
Bruxelles – Blois : 2 jours ½ en été, 3 en hiver.
Bruxelles – Grenade : 15 jours en été, 18 en hiver.
Bruxelles – Tolède : 12 jours en été, 14 en hiver.

Le roi accorde à Francisque DE TASSIS un traitement annuel de 12.000 livres. Le courrier inscrit sur sa feuille de route les détails intéressant l'étape qu'il a parcourue. Les plis sont enfermés dans une bougette de cuir d'où naîtra l'expression "Boucler son budget".

– La direction générale des postes est octroyée le 12 novembre 1516 à François DE TASSIS et son neveu Jean Baptiste. De partout : Innsbruck, Trente, Saragosse, Rome, Venise, Londres, Grenade, Anvers, Vienne... pas une lettre ne s'envoie qui ne porte le cachet des TASSIS. D'année en année la poste se développe dans le monde entier.

## Le billet de port payé : l'ancêtre du timbre-poste

Avant l'apparition du timbre-poste (milieu du 19ième siècle), le prix du transport des correspondances était calculé en fonction de la distance parcourue, ce qui limitait la portée de ce service (coût prohibitif). Le prix de la course était alors perçu sur le destinataire, habitude conservée depuis l'époque des messagers. Ces derniers étaient davantage motivés à acheminer au plus vite la missive à son destinataire. Et, seule la conjonction de deux éléments, put dès lors déboucher sur le concept nouveau et révolutionnaire du timbre-poste :

- la notion d'affranchissement préalable.
- la ferme volonté de simplification du système de taxation.

C'est sur ce fondement que le premier système postal s'organise à une échelle réduite, celle de la Petite Poste de Paris en 1653, dirigé alors par Jean-Jacques Renouard de Villayer. Pour la première fois, on distribue les lettres à l'intérieur de la capitale française d'un quartier vers un autre. Antérieurement, la poste acheminait le courrier de ville à ville sans organiser la distribution à l'intérieur. Jean-Jacques Renouard de Villayer ayant su convaincre le roi, il fut autorisé par ce dernier à placer des boîtes aux lettres au coin des principales rues, évitant aux expéditeurs de se déplacer au bureau de poste pour déposer leurs courriers. La conséquence de ce premier progrès est la nécessité de

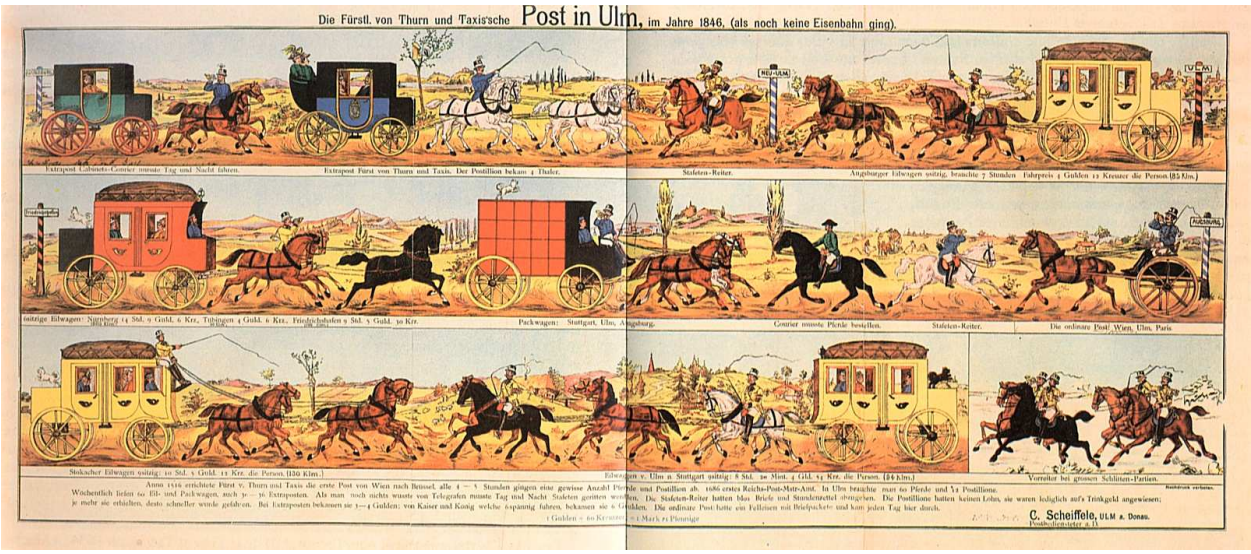
mettre en œuvre alors un document qui justifie le paiement initial du transport des correspondances. C'est ainsi que l'on voit apparaître le billet de port payé considéré comme l'ancêtre du timbre-poste.

## La petite histoire du cheminement d'une idée...

Selon la légende : Sir Rowland Hill, de passage dans une auberge, aurait remarqué le manège d'une servante à qui le facteur avait apporté une lettre. En effet, celle-ci aurait rendu la lettre au facteur après l'avoir examinée sans l'ouvrir et aurait par la suite refusé de payer la taxe d'acheminement réglée à l'époque par le destinataire du courrier.

Sir Rowland Hill, intrigué, aurait interrogé la servante qui lui aurait avoué que la lettre de son fiancé était vide et qu'ils utilisaient un système de code associé à la disposition de l'adresse sur la lettre, leur permettant de connaître notamment leur état de santé.

Une enquête plus approfondie révéla alors que plusieurs malins connaissaient l'astuce et qu'elle finissait par coûter cher au gouvernement de sa gracieuse Majesté. C'est sur ces bases que Rowland Hill construisit sa proposition de réforme postale. Malgré les réticences du Premier Ministre de l'époque (Robert Pell), Rowland Hill s'entêta dans son souhait d'instaurer une taxe sous la forme d'une vignette postale à coller sur la lettre et à payer par l'expéditeur de la correspondance. Cette vignette devant être marquée de manière indélébile (oblitération à la cire rouge au début) au bureau de poste de départ du courrier afin d'éviter aux indélicats de réutiliser indéfiniment la vignette.




## L'Angleterre, berceau du timbre-poste (1840)

Jusqu'il y a deux siècles, la poste était organisée de manière relativement chaotique. Un homme, en dépit de toutes les remarques, oppositions et moqueries, allait réussir à imposer une taxe uniforme, une première forme de frais postaux. Cela se passe en Angleterre.

En 1837, Rowland Hill (1795-1879) écrivit son "Postal Reform ; its Importance and Practibility". Il y traitait de la nécessité de créer des enveloppes pré-imprimées et des timbres que l'on collerait dessus. Il n'y aurait qu'un seul tarif : un penny par lettre. Rowland Hill partait du principe qu'il fallait que l'écriture et l'envoi d'une lettre reviennent nettement moins cher.

C'est à partir du simple constat que les tarifs fort élevés d'affranchissement sont impopulaires et que le système de franchise ne profite guère qu'aux individus fortunés qu'il propose une baisse des taxes postales. Il pensait que sa réforme amènerait un épanouissement du trafic postal. Malgré de nombreux détracteurs, le Parlement britannique adopte le projet de Rowland Hill le 26 décembre 1839.

Un grand concours fut organisé, les participants disposant de trois mois pour présenter leur esquisse. Parmi 49 projets présentés pour cet événement, c'est l'effigie de la reine Victoria à 15 ans, présentée de profil, qui l'emporta.

Cette œuvre, gravée par William Wyon d'après une médaille, se présente sur un fond marqué de nombreuses lignes entrecroisées ; les coins du cadre comportent un carré où figurent des lettres de l'alphabet variant avec chaque timbre, afin de compliquer la tâche des éventuels faussaires. La fabrication de ses timbres commence alors et rencontre un large succès auprès du public qui ne se démentira plus.

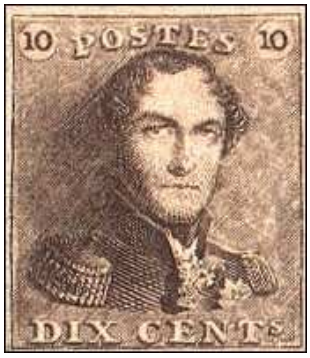
La vente au public démarre le 6 mai 1840 avec le premier timbre d'une valeur d'un penny et de couleur noire (Black Penny) qui remporte un grand succès. Ce timbre-poste est non dentelé (bords droits) et il faut le découper car ce n'est qu'en 1848 qu'un appareil de perforation fait son apparition. Cet appareil permet la dentelure mécanique des timbres simplifiant la fastidieuse opération de séparation des timbres-poste non dentelés jusqu'alors. Le système initié par les Britanniques inspire dès lors d'autres états qui adoptent à leur tour ce système révolutionnaire.

Une rumeur veut que lors du lancement du premier timbre, une foule se soit rassemblée devant le Bureau Postal National de Londres pour lancer un triple 'hourra' : une fois pour la réforme de la poste autorisant les lettres affranchies qui pouvaient désormais circuler en échange d'un penny à l'intérieur des frontières britanniques, une autre fois pour le Post Office et une dernière pour Monsieur Rowland Hill qui, en réclamant une taxe uniforme, en quelque sorte les premiers frais de port, instaura un début de réforme postale.

On allait alors assister en Angleterre à une réforme postale initiée par des gens comme John Palmer, Robert Wallace, Rowland Hill et James Chalmers. Celle-ci portait sur les points suivants : une seule et même taxe limitée applicable partout pour les lettres destinées au Royaume-Uni, quelle que soit la distance ; la taxe due dépend du poids de l'envoi ; le paiement anticipé du port ; la suppression de tous les privilèges dont bénéficiaient les parlementaires ; l'expédition accélérée du courrier et la simplification du travail administratif.

Le 1er mai 1840, 600.000 de ces timbres-poste furent vendus à Londres. En deux ans, le trafic postal britannique passe de 80 millions de lettres à plus de 180 millions, la naissance du timbre est un vrai succès populaire. Le premier penny perforé fut officiellement commercialisé le 28 janvier 1854. Pour les philatélistes, le document de John Chalmers datant de 1838 revêt toujours une très grande importance parce que celui-ci y décrit de manière exacte ce qui allait devenir, deux ans plus tard, le fameux penny black. Ce dernier ne faisant l'objet d'aucune exclusivité, ce système fut par conséquent repris dans d'autres pays.

## La Belgique et ses premiers timbres-poste




La toute jeune Belgique s'inspira rapidement de la réforme britannique. Charles Rogier, ministre des Travaux Publics, envoya en 1840 Louis Bronne, inspecteur de la 2ème division des Postes Belges, à Londres afin d'y étudier la réforme du système postal qui venait tout juste d'y être instaurée. Sept années plus tard allait être édictée une loi réglementant l'utilisation des timbres-poste de 10c et de 20c pour l'affranchissement de la correspondance à l'intérieur des frontières. L'arrêté royal concrétisant ces projets sortit en 1849. Les fameux timbres "épaulette" de Léopold I furent disponibles en brun (10c) et en bleu (20c) et cent jours plus tard, sous le type "médaillon", en rouge vermillon (40c).

On notera que la Belgique fut quand même parmi les premiers pays à posséder des timbres-poste ; ceux-ci furent imprimés dans les locaux de la gare du Nord à Bruxelles. Les 25 premiers d'entre eux ne portaient pas le nom du pays.

En 1868 l'imprimerie fut transférée à Malines dans les bâtiments qu'elle occupe encore aujourd'hui.

De 1848 à 1865 l'Imprimerie du Timbre utilisa uniquement le procédé de taille-douce. A partir de 1865 le trafic postal prend une extension telle que le matériel acquis en 1848 ne suffit plus face aux besoins croissants d'où l'acquisition de matériel plus performant et moins coûteux. On se tourne alors vers la typographie. Ce procédé sera utilisé pour tous les timbres réalisés entre 1867 et 1927. On notera que les timbres en taille-douce réalisés en 1913, 1919, 1921 et 1926 (Roi casqué, Albert I$^{er}$, etc...) furent imprimés à l'étranger.

Les timbres furent émis non dentelés jusqu'en 1863. La perforation des timbres (dentelure) était effectuée par l'industrie privée jusqu'en 1867. L'Imprimerie du Timbre prit le relais à partir de cette date.

Le gommage se fit à l'Imprimerie jusqu'en 1939 et fut repris par le privé à partir de cette date. Les feuilles étaient livrées prégommées ou en rouleaux.

L'imprimerie a beaucoup souffert pendant la guerre 14-18. Elle fut occupée par l'armée allemande. Après l'armistice toutes les machines et les timbres imprimés avaient disparu. Il faudra attendre jusqu'en 1922 pour que tout soit à nouveau en place.

A suivre...

Francis SAMYN

---

## A vos agendas.

- Prochaines réunions : les mardis 16/03, 18/05, 21/09 et 16/11.
- Banquet du club : le vendredi 2 avril au "Bistro des Anges". Toutes les informations (menus, prix) seront communiquées lors de la prochaine réunion. C'est Bernard VAN SIMAEYS qui se chargera de prendre les inscriptions.
- Bourse Cartafana : le samedi 9 octobre de 9 h à 17 h dans la salle jaune du Centr'Expo. Lors de vos déplacements dans les bourses et les brocantes n'oubliez pas d'emporter et de distribuer largement nos petites affichettes.
- Enfin, n'oubliez pas notre grand rendez-vous de 2005 : "Le passé industriel et commercial de Mouscron". Une grande exposition qui se tiendra en octobre dans la salle rouge du Centr'Expo et qui présentera de nombreux objets et documents (factures, photos, extraits de presse, etc...) En collaboration avec le Musée de Folklore et la Société d'Histoire de Mouscron et de la Région. Si vous avez des documents, n'hésitez pas à nous contacter.
- Lors de la prochaine réunion nous pourrons vous donner de plus amples informations sur cette importante manifestation qui démarrera en même temps que notre bourse 2005.

# Les Briqueteries du Croisé.

Bernard Callens (mais oui, notre "metteur en page", notre "confectionneur de cd-roms", notre Président d'honneur, notre … J'arrête, la liste pourrait ainsi se poursuivre des lignes durant… !) nous a "déniché" de très belles photos, datant du début des années 60, concernant "Les Briqueteries du Croisé" (1) qui étaient situées rue de Menin. L'occasion nous est ainsi donnée d'en retracer un petit historique.

## Créée il y a 80 ans

C'est en 1923 que se crée cette entreprise, au-delà du cimetière, dans la rue de Menin, sur un terrain délimité actuellement par les rues de Menin, de Nieuport, des Feux-Follets et du Blanc-Pignon. L'endroit était à l'époque quasi désert : pas d'église du Nouveau-monde, pas ou peu de maisons – le quartier allait seulement voir le jour ! - seules quelques fermes et habitations éparses peuplaient les alentours de la briqueterie, dont deux cafés, dans la rue de Menin, permettant à la quarantaine d'ouvriers (essentiellement des néerlandophones) (2) que compte l'entreprise à ses débuts, de s'abreuver et de se "rincer la gorge" des poussières du séchoir et des chaleurs du four. Notons que beaucoup d'ouvriers venant de Flandre (la région d'Alost, entre autres) logeaient dans des baraquements dressés au fond du terrain durant la semaine, ne rentrant chez eux que le week-end. Quelques années plus tard, des rangées d'habitations surgissent de terre, construites à l'aide des… briques confectionnées à quelques dizaines de mètres de là.

Le Nouveau-Monde naissait de son propre sol !

En ce qui concerne les bâtiments, les bureaux, d'une douzaine de mètres de longueur, étaient situés en front à rue, tandis que les hangars, contenant fours, séchoirs et machines diverses se trouvaient en retrait d'une bonne trentaine de mètres.

## Tout un art

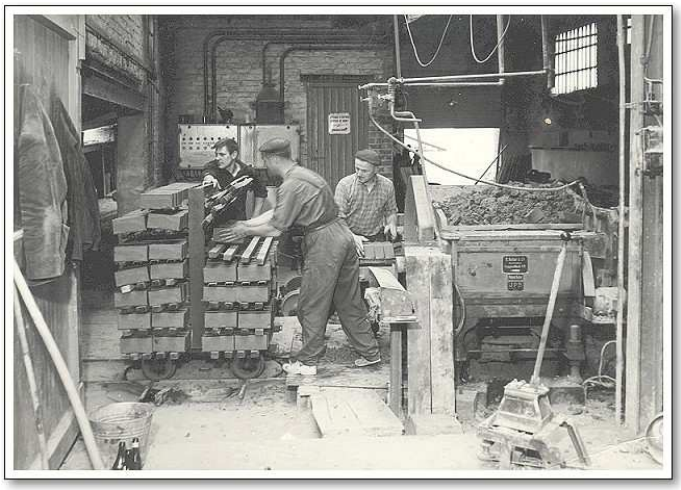
La terre était extraite à différents endroits, à proximité de la rue des Feux-Follets et de Nieuport, à l'aide d'une excavatrice. Chargée dans des wagonnets qui se déplaçaient sur rails, elle était ensuite acheminée vers les hangars, déversée dans une "cave", et malaxée à l'aide d'une grande roue, de manière à bien mélanger les différentes qualités de terre.

Traitée sous forme de bandes, l'argile était alors coupée à l'aide d'un fil d'acier pour former des briques. Suivaient le séchage et la cuisson.

Il est évident que tout a d'abord été artisanal. Au fil des années, la mécanisation et l'évolution des techniques ont facilité le travail. Pour le séchage, par exemple, celui-ci se faisait au départ à l'extérieur, en plein air, et demandait un délai de 15 jours. Par la suite (dès les années 50-60), l'apparition du séchoir artificiel a réduit le temps de séchage à 62 heures. Pour le four, le système de chauffe a d'abord été le charbon, puis il sera électrifié.

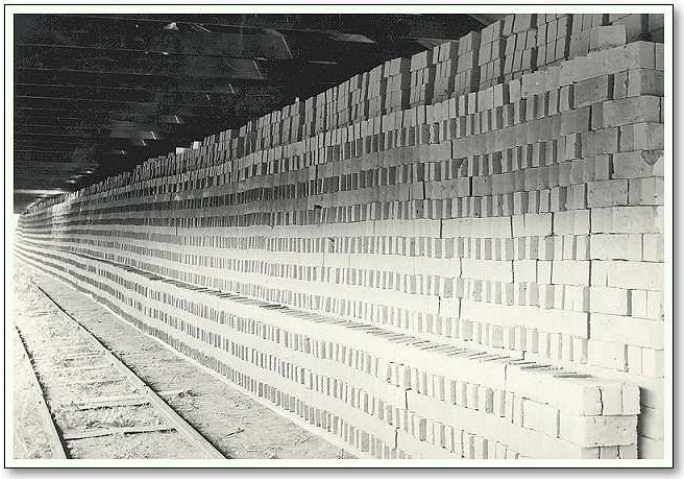
## Des briques par millions

La briqueterie a poursuivi son essor, fonctionnant à plein régime jusqu'à la guerre 39-45. Durant ces années de conflit, la production est interrompue, mais reprendra de plus belle ensuite.



En 1953, un permis d'exploiter les terres rue du Chemin Croisé (au-delà de l'actuelle route expresse) est introduit et accepté. Les wagonnets doivent donc, à chaque fois, franchir la rue de Menin pour amener la terre à destination et repartir vers l'excavatrice, interrompant la circulation heureusement pas trop intense !

La modernisation entraînera, bien sûr, une baisse sensible du nombre d'ouvriers, à partir de 1955 (En 1964, la briqueterie emploie encore 19 salariés). Mais à ce moment-là, le travail est encore rude. Les ouvriers chargés de transporter les briques (pour enfourner ou défourner) sont payés au rendement, "à la brique" : les brouettes contenaient une centaine de briques, et pas moins d'une centaine de voyages sont effectués en une journée !

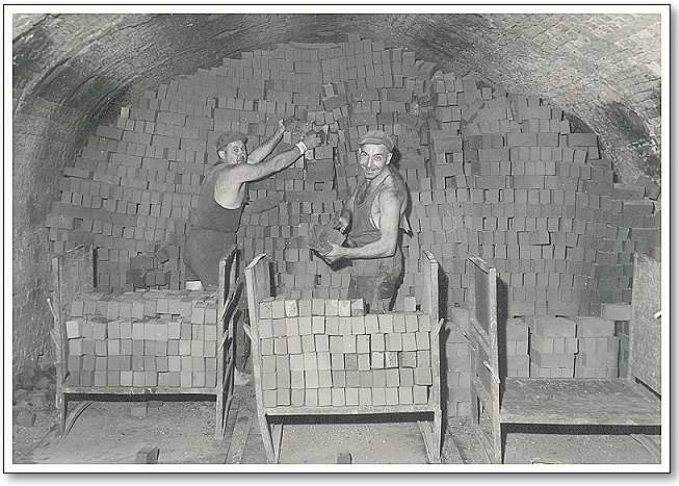


Concernant la répartition des rôles, nous avions, à cette époque : 1 contremaître, 5 à 6 machinistes et 1 mécanicien, 1 ou 2 excavateurs, 1 conducteur pour le "petit train", 2 "enfourneurs" (entasser les briques dans le four) , 3 "défourneurs" (retirer les briques du four) et 3 cuiseurs.

La production, quant à elle, ne cesse de s'accroître, pour atteindre 5 millions de

briques par an au début des années 60 ! Ce sont 60.000 briques qui sortent alors chaque jour de l'usine, 45.000 venant du séchoir électrique, les autres des constructions de séchage en plein air.

## Jusqu'à l'extinction des fours



La briqueterie, qui est devenue dépendante d'une entreprise néerlandophone, située à Harelbeke (dont le patron est Désiré STADSBADER-FLAMAND ) fonctionnera de manière intensive jusque dans les années septante. Un des ouvriers, M. STAQUET, qui habite aujourd'hui encore en face de l'endroit où se situait la briqueterie, sera le dernier sur les lieux, chargé d'évacuer le matériel et les briques restantes. Le chantier sera ensuite définitivement abandonné. En 1976-77, les bâtiments de la Briqueterie du Croisé seront démolis à coup de bulldozers, tandis que la cheminée sera dynamitée, sous le regard des riverains. Place était faite pour permettre la mise en route du quartier résidentiel que nous connaissons actuellement. Une page de plus du passé mouscronnois était tournée…

(1) Sur l'en-tête d'une facture, retrouvée dans les archives de la ville de Mouscron, nous lisons bien "Briqueteries du Croisé , société anonyme, Mouscron". Le mot "briqueterie" est donc au pluriel. Pour une question de facilité, nous utiliserons le singulier.

(2) Jusqu'en 1955, ce sont surtout des Flandriens qui assuraient le travail qui était très lourd… Avec la modernisation, la tâche est devenue moins pénible, et peu à peu, des Mouscronnois ont été recrutés. (ces informations sont issues du Nord-Eclair daté du 2 octobre 1964)

Merci, pour les documents, renseignements et témoignages à : Mme Françoise VUYE (dont le mari Roger HANSSENS, décédé, était contremaître à la briqueterie) qui nous a aimablement prêté les photos qui illustrent cet article, M. et Mme STAQUET, M. et Mme VAN HAVER.

Sources : Archives de la Ville de Mouscron, archives du Nord-Eclair.

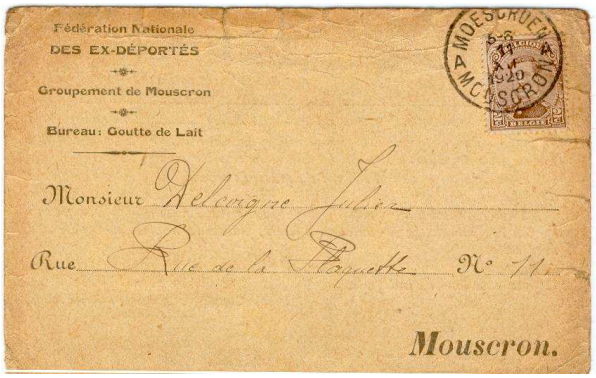
Nous terminons cet article avec une photo du groupe des 19 briquetiers.

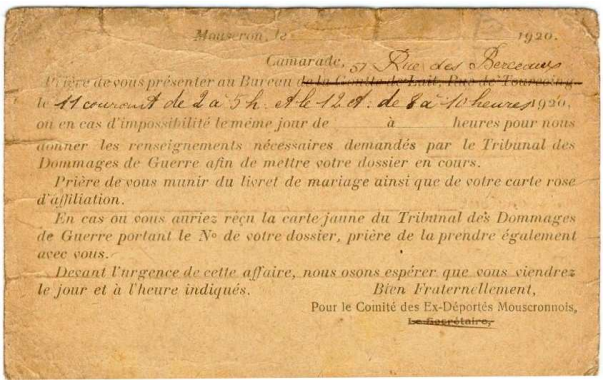
M. STAQUET, dernier ouvrier de la briqueterie, qui nous a fourni ce souvenir se trouve accroupi à l'extrême gauche. La 4è personne accroupie, munie d'un béret, est M. Roger HANSSENS, contremaître, comme son père le fut dès l'origine de l'entreprise, en 1923.

Jacques HOSSEY

## Originalité Mouscronnoise.

Même si elle n'est pas en très bon état, voici une "carte postale" non illustrée, datée du 11 décembre 1920, et envoyée à M. Julien DELCOIGNE, domicilié rue de la Plaquette, n° 11. L'expéditeur est le bureau mouscronnois de la "Fédération Nationale des Ex-déportés".


Fédération Nationale
DES EX-DÉPORTÉS
Groupement de Mouscron
Bureau: Goutte de Lait
Monsieur Delcoigne Julien
Rue Rue de la Plaquette N° 11
Mouscron.


Mouscron, le 1920.
Camarade, 51 Rue des Berceaux
Prière de vous présenter au Bureau ~~de la Goutte de Lait, Rue de Tourcoing~~
le 11 courant de 2 à 5 h. et le 12 id. de 8 à 10 heures 1920,
ou en cas d'impossibilité le même jour de à heures pour nous
donner les renseignements nécessaires demandés par le Tribunal des Dommages de Guerre afin de mettre votre dossier en cours.
Prière de vous munir du livret de mariage ainsi que de votre carte rose d'affiliation.
En cas où vous auriez reçu la carte jaune du Tribunal des Dommages de Guerre portant le N° de votre dossier, prière de la prendre également avec vous.
Devant l'urgence de cette affaire, nous osons espérer que vous viendrez le jour et à l'heure indiqués.
Bien Fraternellement,
Pour le Comité des Ex-Déportés Mouscronnois,
~~Le Secrétaire,~~

Pré-imprimé, ce document était une convocation afin d'obtenir divers renseignements en vue d'établir un dossier permettant d'obtenir des dommages de guerre.

Notons que l'adresse initiale, "rue de Tourcoing, au bureau de la Goutte de Lait", a été barrée et remplacée par la "rue des Berceaux, n°51" (actuelle rue Camille Busschaert).

Jacques HOSSEY

## Contacts

Voici, par ordre alphabétique, les coordonnées de l'équipe de rédaction de la présente revue :

- CALLENS Bernard (mise en page) ☎ 056 34 61 13 e-mail : callens.bernard@skynet.be
- DECLERCQ Didier (trésorier) ☎ 056 34 77 32 e-mail : didier.declercq@belgacom.net
- HOSSEY Jacques (président) ☎ 056 34 82 84 e-mail : jacossey@freeworld.be

# Qui collectionne quoi ?

Nous avons déjà parcouru la moitié de l'alphabet avec plus de 180 définitions. Nous en avons recensé actuellement 366. En cette année bissextile on pourrait élaborer un petit calendrier où les saints seraient remplacés par des noms de collections. Poursuivons notre chemin.

## L - M

| Collections | Collectionneurs | Descriptions |
|---|---|---|
| Lamptérophilie | Lamptérophile | Lampes à souder |
| Lécythiophilie ou Cuthomiurophilie | Lécythiophile ou Cuthomiurophile | Flacons de parfum |
| Légufrulabélophilie | Légufrulabélophile | Etiquettes de fruits et légumes |
| Lépidoptérophilie | Lépidoptérophile | Papillons |
| Libellocenophilie ou Missiphilie | Libellocenophile ou Missiphile | Menus |
| Lithophilie | Lithophiliste | Pierres gravées |
| Lucanophilie, Cervolaphilie ou Ludocervolaphilie | Lucanophile, Cervolaphile ou Ludocervolaphile | Cerfs-volants |
| Ludocervolaphilie, Lucanophilie ou Cervolaphilie | Ludocervolaphile, Lucanophile, Cervolaphile | Cerfs-volants |
| Ludophilie | Ludophile | Jeux et jouets |
| Luluphilie | Luluphilie | Tout sur le thème du loup |
| Lumicaputiphilie | Lumicaputiphile | Lampes de chevet |
| Luminophilie | Luminophile | Lampes, lumières |
| Lumipetrophilie | Lumipetrophile | Lampes à pétrole |
| Lynetaphilie | Lynetaphile | Lunettes |
| Majoliclockophilie | Majoliclockophile | Horloges en faïence |
| Malacologie | Malacologiste | Mollusques |
| Marbethophilie | Marbethophile | Etiquettes d'hôtels |
| Marcophilie ou Maximécanophilie | Marcophiliste ou Maximécanophile | Marques postales<br>Flammes d'oblitération |
| Marcuphilie | Marcuphile | Marteaux |
| Marellophilie | Marellophile | Palets de marelle |
| Marquettie | Marquettiste | Marqueterie |
| Mascherophilie | Mascherophile | Masques |
| Maximaphilie | Cartopuciste | Cartes "maximum" |
| Maximécanophilie ou Marcophilie | Maximécanophile ou Marcophiliste | Flammes d'oblitération |
| McDoludophilie | McDoludophile | Jeux et jouets de chez Mc Donald |
| Mecalkyphilie | Mecalkyphile | Machines à calculer |
| Mécaphotophilie ou Iconomécanophilie | Mécaphotophile ou Iconomécanophile | Appareils photographiques |
| Mécascriptophilie | Mécascriptophile | Machine à écrire |
| Médaillite | Médailliste | Médailles |

| | | |
|---|---|---|
| Mémorabilia | Memorabiliaphile Mémorabiliste | Objets olympiques et sportifs |
| Mérellophilie | Mérellophile | Méreaux |
| Microcochliardaphilie | Microcochliardaphile | Cuillères touristiques |
| Microdomophilie ou Domophilie | Microdomophile ou Domophile | Maisons - Petites maisons – Maisons de poupées |
| Microtyrosémiophilie | Microtyrosémiophile | Etiquettes de portions de fromage |
| Minéralophilie | Minéralophile | Minéraux |
| Miniaturie | Miniaturiste | Miniatures |
| Miniaturophilie | Miniaturophile | Modèles réduits |
| Missiphilie ou Libellocenophilie | Missiphile ou Libellocenophile | Menus |
| Mnémophilie | Mnémophile | Souvenirs |
| Molabophilie | Molabophile | Moulins à café |
| Molicoffeaphilie | Molicoffeaphile | Moulins à café muraux |
| Molinophilie | Molinophile | Tout ce qui concerne les moulins |
| Molipiperophilie | Molipiperophile | Moulins à poivre |
| Molubdotémophilie | Molubdotémophile | Taille-crayons |
| Moneportarophilie | Moneportarophile | Porte-monnaie |
| Mongolférie | Mongolfiérophile | Ballons et montgolfières |
| Moreaunélatonie | Moreaunélaton(iste) | Dessins et peintures |
| Mostrophilie | Mostrophile | Montres |
| Motophilie | Motophile | Motos |
| Mutarvasophilie | Mutarvasophile | Pots à moutarde |
| Mycophilie | Mycophiliste | Champignons |

Bernard CALLENS, Pierre VANZEVEREN et Danny WANNIN

## Mascarade de carte

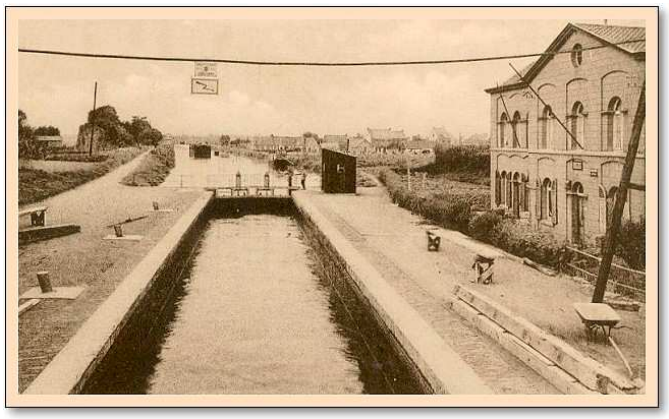
Quentin BAILLEUX nous a encore concocté un dessin inédit sur le thème de la carte postale. Cette fois il nous emmène au Carnaval.

"On m'avait bien dit que l'usage du "Prior" serait juteux pour la Poste !..."

"On peut dire que cet envoi-là, c'est du pressé !!"

# LE JEU-CONCOURS

Lors du dernier concours il fallait répondre "Rochefort". Sylviane GHISTELINCK a gagné un repas au "Pitbull" tandis que Philippe VYNCKIER recevait "Mouscron au fil de l'histoire", un livre illustré nouvellement sorti de presse avec, entre autres, le concours de Marcel MARLIER et de sa petite Martine ! Voici le texte de la nouvelle énigme :



"Mes grands-parents, ils étaient gais comme le canal, et on voudrait que j'aie le moral… Oh non ! Non !… Sous un ciel si gris qu'un canal s'est perdu je me suis promené dans ce plat pays, traînant mon spleen le long des berges de la mélancolie.

J'aurais pu me jeter dans l'élément, tout simplement, afin comme aurait dit ma femme que "la paix niche dans ce mari niais". (NDLR : *paroles de Boby LAPOINTE*). Ainsi, en ce coin de terre et d'eau, en aval de l'Evêché de la Venise du Nord, mon esprit aurait rejoint la mémoire des sires BEAUFREMEZ, HOVYNE, de FOURMESTRAUX d'HANGRIN et consorts…

Par bonheur, j'ai pu laisser mes intentions morbides s'en aller à vau-l'eau."

Quant à vous, chers amis, je vous laisse maintenant patauger dans vos recherches. Date limite pour les réponses (sur carte mouscronnoise ou régionale) : le mardi 20 avril 2004

Didier DECLERCQ  Le Brasier

---

# Weborama : Collections – Documents - Histoire locale - Généalogie

## Le coin des internautes

Cette fois encore nous vous proposons quelques sites qui intéresseront probablement les amateurs d'histoire locale et les collectionneurs. Nous avons privilégié les adresses non commerciales.

La passion des collections  http://www.resfortuna.com

On nous présente ici de nombreuses collections : bandes dessinées, cartes postales, disques, livres, monnaies, parfums, télécartes, etc… Chaque catégorie est subdivisée en plusieurs rubriques : l'histoire de l'objet, le dossier, la bibliographie, un passionné à la une, liens vers d'autres sites Internet. Agréable et bien documenté.

Etiquettes de bouteilles d'eau  http://perso.wanadoo.fr/water-label/index.html

"Water Label" par Frédéric SABY est un site consacré aux étiquettes de bouteilles d'eaux minérales naturelles et gazeuses du monde. L'auteur y présente aussi sa collection personnelle.

Une panoplie de cartes postales  http://www.culture.fr/culture/atp/cdrom/

La collection MEILLASSOUX (un ensemble prestigieux de plus de 20.000 cartes postales) a été numérisée et transposée sur le net pour le plus grand plaisir des amateurs. Des pièces superbes et

nombreuses sont mises au service de la culture. Un voyage intéressant et gratuit, ponctué de légendes pertinentes à l'intérêt historique indéniable.

Une collection de cartes philatéliques
http://membres.lycos.fr/joelpuissant/

Ici, il n'y a rien à vendre. Les spécimens sont là pour le plaisir des rétines, en particulier de celles des collectionneurs bien sûr. Une visite agréable pour qui aime la carte postale.

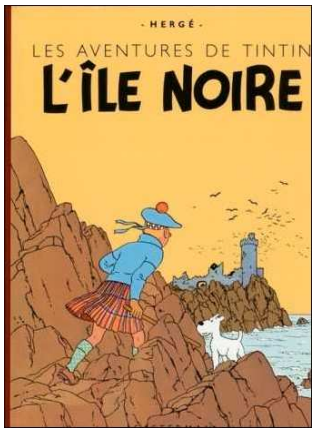
Un exemple de carte "maximum" : le timbre est en rapport avec la vue

Cartes postales par GROSPIRON
http://perso.wanadoo.fr/etcomp/grospiron/index.htm

Alphonse GROSPIRON est un nom qui peut-être vous est familier. Editeur de cartes postales au début du XX$^{ième}$ siècle, il a signé quelques spécimens hautement cotés dans la cartophilie française. Un collectionneur nous invite à compulser son œuvre à travers sa collection personnelle déjà très étoffée.

Cartes postales aéronautiques http://perso.wanadoo.fr/d.fauvel/

Une jolie panoplie de cartes sur les débuts de l'aviation est à notre disposition sur ce site. S'étalant de 1910 à 1912, elle nous retrace les premiers pas du vol motorisé en nous faisant part de petits commentaires pertinents. Un autre volet est consacré à la Bretagne et aux côtes de l'Atlantique.




Collection de B.D. http://perso.wanadoo.fr/macollecbd/

Un webmaster nous invite au cœur de sa collection de bandes dessinées. De nombreux titres, des images et des descriptions à gogo. Un site majeur dans l'univers du neuvième art.

Histoire et figurines http://www.histofig.com/

La guerre est un phénomène qui existe à toute époque et à différents endroits de la planète depuis que les premières civilisations sont nées. Les cours d'histoire ne peuvent passer à côté. Mais il n'y a pas que l'école qui s'intéresse à la guerre. Certains passionnés ont pris parti d'en faire des simulations, avec des figurines et autres drapeaux. Un cocktail d'histoire, d'art de la guerre et de jeux de stratégie, tel est le cheval de bataille de ce site. Celui-ci est très complet, présentant entre autres les uniformes des différents corps armés de nombreux pays, quelques personnages historiques, le déroulement de grandes batailles etc...

Chopes à la pelle http://perso.club-internet.fr/isa_de/site2/

Une bière n'a jamais autant de goût que quand elle est dégustée dans le verre adéquat. C'est pourquoi les chopes sont légion et font tourner la tête autant aux amateurs de bière qu'aux collectionneurs de verres. Un site à visiter à jeun pour profiter au maximum des images et des légendes.

Sources : Tous les renseignements mentionnés ci-dessus proviennent de recherches personnelles et d'articles parus dans les revues spécialisées ou trouvés sur des sites de collectionneurs. Nous sommes

toujours à la recherche d'autres adresses intéressantes. Si vous en découvrez au hasard de vos pérégrinations communiquez-les nous. Elles seront publiées dans un prochain numéro de la revue. Bon surf !

Attention ! Tous les sites présentés ici ont été visités et testés. Il est toutefois possible que certains soient momentanément ou définitivement inaccessibles depuis la rédaction de cet article.

Bernard CALLENS

---

## Pour vos chasses en Belgique

*Samedi 13 et dimanche 14 mars :*

- Mouscron : Génération coll. (10h-18h). Centr'Expo. Entrée : 3 €. ☎ 056.48.99.95.

*Dimanche 25 avril :*

- Bruxelles : Esplanade du Cinquantenaire (Autoworld) de 10 à 16 h. ☎ 022.41.82.60

*Réunions mensuelles*

- 1er dimanche : Charleroi : de 9 à 12h – La Garenne, rue de Lodelinsart. ☎ 071.34.14.30.
- 2ième dimanche :
  Alost : de 9 à 12h – Zaal "groen Kruis", St-Jorisstraat, 26. ☎ 052.35.59.47.
  Houdeng-Aimeries : de 9 à 12h – Maison du Peuple, Place. ☎ 064.22.51.35.
- 4ième dimanche :
  Bruxelles : de 8 à 12h. – Tref Centrum Nekkersdal, Bd. E. Bockstaellaan. ☎ 02.426.55.88.
  Cuesmes : de 8 à 12h. – Salle Patria, Place de Cuesmes. ☎ 064.22.51.35.

## Pour vos chasses en France

*Dimanche 14 mars :*

- Escaupont (59) : (près de Valenciennes) Salon du Collectionneur (9h-18h).
  Entrée gratuite, salle des fêtes, rue Henri Durre. 40 exposants. ☎ 06.85.17.12.30
- Lomme (59) : Bourse multicollection (9h-17h). Entrée payante (2 €).
  Maison des enfants, av. de Dunkerque. 100 exposants. ☎ 03.21.26.43.09.

*Dimanche 21 mars :*

- Wignehies (59) : (à 10 km d'Avesnes) 10è bourse ttes coll. Et foire aux livres (9h-17h).
  Entrée payante (1,5 €). Salle de Coubertin.30 exp. ☎ 03.27.60.24.38.
- Verberie (60) : (à 15 km de Senlis) Bourse des coll. (10h-18h). Entrée payante (1,5 €) .
  Salle Dagobert, route du Pont-Ste-Maxence.25 exp. ☎ 03.44.38.00.96.

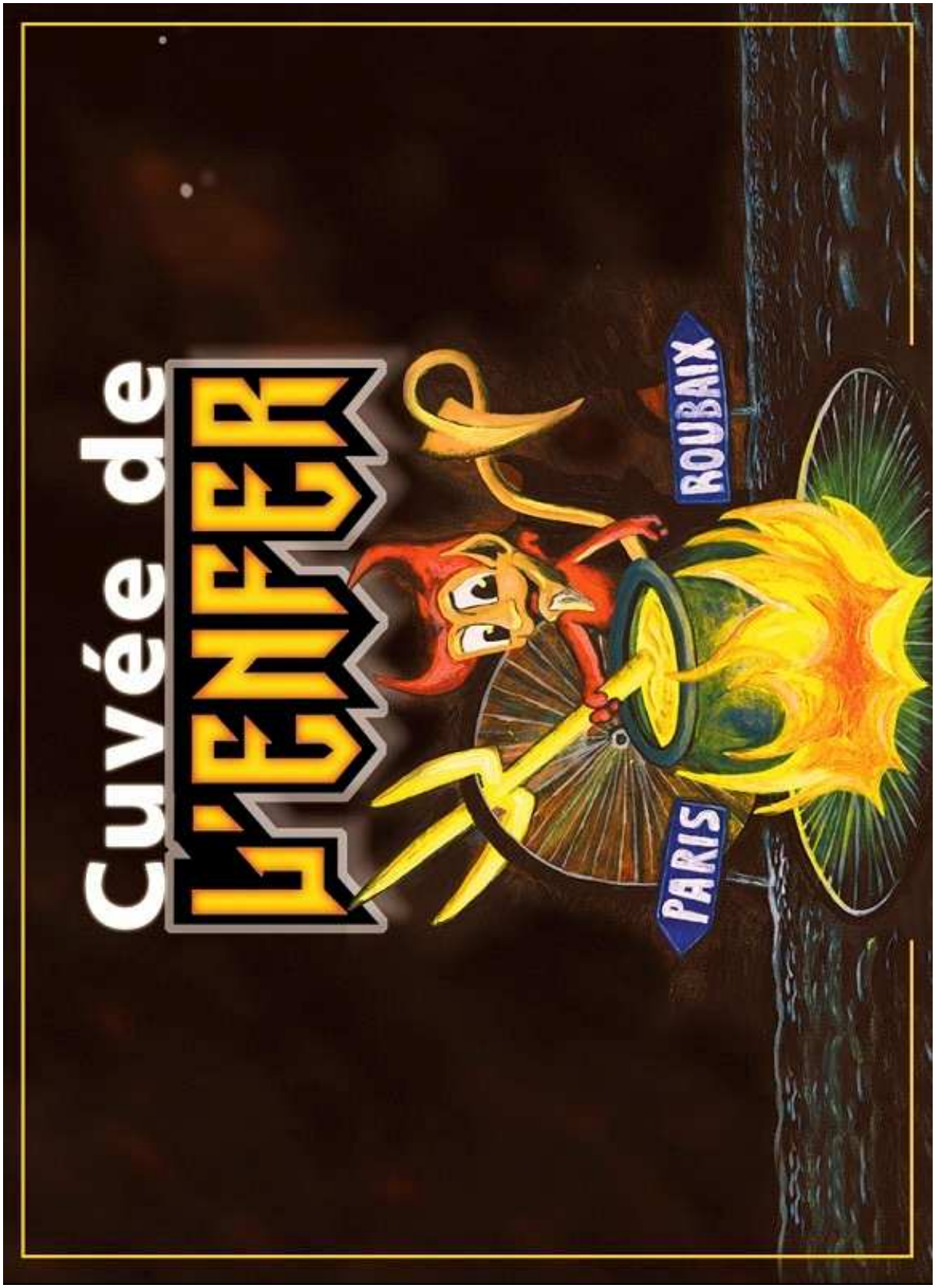
*Dimanche 28 mars :*

- Féchain (59) : (à 30 km d'Arras) Bourse ttes coll. (9h-18h). Entrée gratuite.
  Salle des fêtes, rue Martel. 20 exp. ☎ 03.27.95.93.90.
- Sallaumines (62) : 13è bourse des coll. (9h-18h). Entrée gratuite.
  Salle Pierre de Coubertin. 50 exp ; ☎ 03.21.67.74.68.

*Dimanche 4 avril :*

- Reims (51) : 23è bourse aux cartes postales (9h-18h). entrée : 3 €.
  Celliers Jacquart, 5 rue Gosset. ☎ 03.26.04.82.94.

*Lundi 12 avril :*

- Eperlecques (62) : 13è salon des coll. (9h-18h). Entrée :1,5 €.
  Salle des Sports, salle polyvalente et rue de la Mairie. 40 exp. ☎ 03.21.95.66.25.

Notre sponsor